

«Le vent en Suisse est trop irrégulier»

► **Ajoie Paysage Libre**, qui s'est constituée hier soir, a son président en la personne de Romain Crelier, de Chevenez.

► **Valentin Minder**, qui avait fait son travail de maturité il y a quelques années sur le sujet des éoliennes, est venu montrer à l'assistance que cette solution n'était pas adaptée au Jura, ni à la Suisse d'ailleurs.

Romain Crelier est le président d'Ajoie Paysage Libre. Il a été élu hier soir à Courgenay, à l'unanimité, lors de la séance constitutive de l'association.

Auparavant, Valentin Minder, qui a fait son travail de maturité au Lycée cantonal il y a quelques années autour de la problématique des éoliennes a tenu à démontrer à la quarantaine de personnes présentes que l'avenir énergétique ne devait pas se faire par le vent, du moins pas en Suisse, et en tout cas pas en Ajoie.

Le jeu n'en vaut pas la chandelle

«Il faut 2000 éoliennes pour remplacer une centrale



Une vision que les membres d'Ajoie Paysage Libre ne veulent pas voir dans le ciel ajoulot.

ARCHIVES ROGER MEIER

nucléaire. Dans le Jura, on nous parle de 20 à 35 mâts. Une goutte d'eau dans la mer.» Aujourd'hui domicilié à Lausanne, et devant une assistance déjà conquise, Valentin Minder a expliqué, en substance, que le jeu n'en valait pas la chandelle. Que, selon lui, les maigres aspects positifs ne

rivalisaient de loin pas avec les négatifs.

«Un bruit lancinant, continu et répétitif»

«A Saint-Brais et Bourriignon, cela a notamment amené des conflits sociaux, certains ne se parlent plus.» Et de poursuivre: «Une éolienne,

c'est un bruit lancinant, continu, répétitif et ce à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.» Valentin Minder a aussi évoqué l'impact sur la faune, «fuite des animaux sauvages, oiseaux tués, élevages perturbés.»

Ensuite, photos montage à l'appui, il a avancé qu'une éo-

lienne de 200m est six fois plus haute que la tour Réfous à Porrentruy, ou quatre fois plus grande que le Viaduc du Creugenat. Un argument qui a fait son effet.

Effets sur le tourisme

Outre, encore, la dévaluation des biens immobiliers, la

perte d'attractivité pour les communes ajoulotées et les effets négatifs sur le tourisme doux, Valentin Minder a conclu en arguant simplement qu'en Suisse, la force et la fréquence du vent étaient trop faibles pour rentabiliser les éoliennes. Sous les applaudissements.

«Soyez très actifs»

Jean-Daniel Tschan, président de l'association Librevent, grande sœur franc-montagnarde d'Ajoie Paysage Libre, a pris la parole en fin d'assemblée. «Le combat qui vous attend et qui nous attend sera extrêmement difficile, a-t-il prévenu. Le timing est très court, je vous conseille d'être très actifs si vous ne voulez pas voir fleurir des éoliennes aux quatre coins de l'Ajoie.» Et de continuer: «Nous avons cinq éoliennes désormais dans les Franches-Montagnes. D'après ce que j'ai pu entendre à Delémont, il n'y en aura pas d'autres. Mais désormais, ça brûle chez vous. Il vous faut lancer des initiatives dans les villages, voter pour des gens qui sont contre les éoliennes et c'est comme ça que vous vous ferez entendre.»

MATTHIEU HOFMANN